



UNIVERSITÄTS-  
BIBLIOTHEK  
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des  
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les  
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[I - K - L]

**Feller, François-Xavier de**

**Liège, 1797**

JÉR

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60928](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60928)

Jephté mourut l'an 1181 avant J. C.

JÉRÉMIE, prophete, fils du prêtre Helcias, natif d'Anathoth, près de Jérusalem, commença à prophétiser sous le regne de Josias l'an 629 avant J. C. Les malheurs qu'il prédisoit aux Juifs, & la sainte liberté avec laquelle il reprochoit leurs désordres, les mirent si fort en colere contre le prophete, qu'ils le jeterent dans une fosse pleine de boue, d'où un ministre du roi Sédécias le fit retirer. On eut bientôt l'occasion d'admirer l'esprit de Dieu qui l'animoit. Il avoit prédit la prise de Jérusalem: cette ville se rendit effectivement aux Babyloniens l'an 606 avant J. C. Nebuzardan, général de l'armée de Nabuchodonosor, donna au prophete la liberté, ou d'aller à Babylone pour y vivre en paix, ou de rester en Judée. Le prophete préféra le séjour de la dernière pour conserver le peu de Juifs qui y étoient demeurés. Il donna de bons avis à Godolias, gouverneur de Judée; mais cet homme imprudent les ayant négligés, fut tué avec ceux de sa suite. Les Juifs, craignant la fureur du roi de Babylone, voulurent chercher leur sûreté en Egypte. Jérémie fit tout ce qu'il put pour s'opposer à ce dessein, & fut enfin contraint de les suivre avec son disciple Baruch. Là il ne cessa de leur reprocher leurs crimes avec son zele ordinaire; il prophétisa contre eux & contre les Egyptiens. L'écriture ne nous parle point de sa mort; mais on croit que les Juifs, irrités de ses menaces continuelles, le lapiderent à Taphné,

l'an 590 avant J. C. Les *Prophéties* de Jérémie contiennent 51 chapitres. Ce prophete, dit S. Jérôme, est simple dans ses expressions, sublime dans ses pensées; mais cette simplicité offre souvent des termes forts & énergiques. Il y a quelques visions symboliques, faciles à expliquer. C'est une espece de langage typique, alors en usage en Asie, & qui par sa nature étoit plus propre à faire impression sur les peuples, que des vérités dépourvues d'images sensibles & frappantes (*voy. ÉZÉCHIEL*). Ses *Threni* ou Lamentations, sont un chef-d'œuvre de complainte sur la destruction de Jérusalem, dont les traits sont d'une application heureuse & frappante dans toutes les catastrophes des empires & des peuples frappés de la main de Dieu, sur-tout de ceux qui professant sa loi & son culte, ont fini par l'abandonner & à être abandonnés eux-mêmes aux instrumens de la divine vengeance (*voyez le Journal hist. & littér.*, 1 mars 1790, p. 390. — 1 avril 1791, p. 530). Jérémie est honoré par les Grecs & par les Latins; il n'y a point d'endroit dans l'Occident où sa fête soit célébrée avec plus de pompe qu'à Venise.

JÉRÉMIE, métropolitain de Larisse, fut élevé l'an 1572 sur la chaire patriarchale de Constantinople, à l'âge de 36 ans. Les Luthériens lui présenterent deux fois la *Confession* d'Ausbourg, dans l'espérance de la lui faire approuver; mais il la combattit de vive voix & par écrit. Il ne paroissoit pas même éloigné de réunir l'Eglise Grecque à la Romaine, &



avoit adopté la réformation du calendrier de Grégoire XIII. Ses envieux en prirent occasion de l'accuser d'entretenir relation avec le pape, & le firent chasser de son siege en 1582. Il fut relégué dans l'isle de Rhodes. On a imprimé sa *Correspondance* avec les Luthériens, en grec & en latin, à Witztemberg, 1584, in-fol. Un Catholique l'avoit déjà publiée en latin, en 1581. Ce prélat mourut après 1585. Voyez SO-COLOVE.

**JÉROBOAM I**, fils de Nabath, de la tribu d'Ephraïm, plut tellement à Salomon, que ce prince lui donna l'intendance des tribus d'Ephraïm & de Manassés. Le prophete Ahias lui prédit qu'il régneroit sur 10 tribus. Salomon, pour empêcher l'effet de cette prédiction, donna ordre de l'arrêter; mais il s'enfuit en Egypte, où Séfach lui donna un asyle, & il y demeura jusqu'à la mort du roi, jaloux de sa grandeur future. Roboam, successeur de Salomon, fut le tyran de son peuple; dix tribus se séparèrent de la maison de David, & firent un royaume à part, à la tête duquel elles mirent Jéroboam vers l'an 972 avant J. C. Ce nouveau roi, craignant que si le peuple continuoit d'aller à Jérusalem pour y sacrifier, il ne rentrât peu-à-peu dans l'obéissance de Roboam son prince légitime, fit faire 2 *Veaux d'or*. Il plaça l'un à Béthel, l'autre à Dan, ordonna à ses sujets de les adorer, & leur fit défense d'aller désormais à Jérusalem. Ce prince sacrilege éleva au sacerdoce les derniers du peuple, qui n'étoient pas de la tribu de

Lévi, établit des fêtes solennelles à Béthel comme à Jérusalem, & réunit dans sa personne la dignité du sacerdoce à la majesté royale. Un jour qu'il faisoit brûler de l'encens sur l'autel de Béthel, un prophete vint lui annoncer que cet autel seroit détruit; qu'il naîtroit un fils de la race de David, nommé *Josias*, lequel égorgeroit sur cet autel tous les prêtres qui y offriroient de l'encens. Il ajouta que, pour preuve qu'il disoit la vérité, l'autel alloit se fendre en deux à l'heure même. Jéroboam ayant étendu la main pour faire arrêter le prophete, sa main se sécha, & l'autel se fendit aussi-tôt. Alors le roi pria l'homme de Dieu d'obtenir sa guérison, & sa main revint à son premier état. Ce prodige ne changea pas le cœur de Jéroboam; ce qui paroîtroit incroyable si, par des exemples aussi terribles que multipliés, on ne connoissoit jusqu'où va l'aveuglement & l'endurcissement des impies. Il mourut dans ses crimes, après 22 ans de regne, l'an 954 avant J. C. Sa maison fut détruite & exterminée par Baasa, selon la prédiction d'Ahias de Silo.

**JÉROBOAM II**, fils de Joas & roi d'Israël comme lui, rétablit le royaume d'Israël dans son ancienne splendeur. Il monta sur le trône l'an 826 avant J. C., reconquit les pays que les rois de Syrie avoient usurpés & démembrés de ses états, & réduisit dans son obéissance toutes les terres de delà le Jourdain jusqu'à la Mer-Morte. La mollesse, la somptuosité régnoient dans Israël avec l'idolâtrie. On adora non-seulement



les *Veaux d'or* à Béthel, mais on fréquenta tous les *Hauts-Lieux* du royaume, où l'on commit toutes sortes d'abominations. Dieu fit prédire l'extinction de sa famille par les prophètes Osée & Amos; ses succès militaires se terminèrent à la bataille de Jezrahel; les Assyriens défirent son armée, une partie de son peuple fut conduite en captivité. Jéroboam mourut l'an 784 avant J. C., après 41 ans de regne. Sa mort fut suivie d'une anarchie de douze ans.

JEROME, (S.) *Hieronymus*, naquit à Stridon sur les confins de la Dalmatie & de la Pannonie, vers l'an 340. Eusebe, son pere, y tenoit un rang distingué. Après avoir fait donner à son fils une excellente éducation, il l'envoya à Rome, où il fit des progrès rapides dans les belles-lettres & dans l'éloquence. Au retour d'un voyage dans les Gaules, il se fit baptiser à Rome (Martianay & Fontanini disent qu'il avoit reçu le baptême à Rome, avant de voyager dans les Gaules). Entièrement consacré à la prière & à l'étude de l'Écriture, il vécut en cénobite au milieu du tumulte de cette ville immense, & en saint au milieu de la corruption & de la débauche. De Rome il passa à Aquilée, & d'Aquilée dans la Thrace, dans le Pont, la Bithynie, la Galatie & la Cappadoce. Après avoir parcouru & édifié ces différentes provinces, il s'enfonça dans les déserts brûlans de la Chalcide en Syrie. Les austérités qu'il y pratiqua paroïtroient incroyables, s'il ne les rapportoit lui-

même. Il avoit résolu de consumer ses jours dans cette affreuse solitude; mais les moines qui habitoient le même désert, venant sans cesse le tourmenter pour lui demander compte de sa foi, & le traitant de Sabellien, parce qu'il se servoit du mot d'*Hypostase*, pour exprimer la nature divine, il passa à Jérusalem & de là à Antioche. Paulin, évêque de cette ville, l'éleva au sacerdoce; mais Jérôme ne consentit à son ordination, qu'à condition qu'il ne seroit attaché à aucune église. Plusieurs légendaires ont dit qu'il n'offrit jamais le sacrifice de l'autel, par humilité: mais pourquoi se seroit-il donc fait ordonner? Aussi M. Ladvocat, après de bons critiques, rejette ce fait, comme dénué de vraisemblance. Le desir d'entendre l'illustre S. Grégoire de Nazianze, le conduisit à Constantinople en 381. Il se rendit l'année suivante à Rome, où le pape Damase le chargea de répondre en son nom aux consultations des évêques sur l'Écriture & sur la morale. Un grand nombre de dames Romaines, illustres par leur esprit & par leur vertu, Marcelle, Albine, Læta, Afelle, Paule, Blefille, Eustochie recevoient journellement de lui des leçons sur les saintes-lettres. Ces liaisons éveillerent l'envie, & l'envie excita bientôt l'imposture. On imputa au saint solitaire un crime contre la pureté. Les accusateurs, étant mis à la question, avouerent leur calomnie, & rendirent hommage à son innocence. Mais le docteur résolu de se dérober à l'envie & au mensonge, quitta Rome